

ATLAS EN RÉGION: TROIS APPROCHES TRÈS DIFFÉRENTES

Michel VIGOUROUX*

Les deux premiers atlas concernent la Lorraine et l'Alsace, deux provinces décrites dans les années 1950 par le remarquable *Atlas Régional de la France de l'Est*, premier du genre.

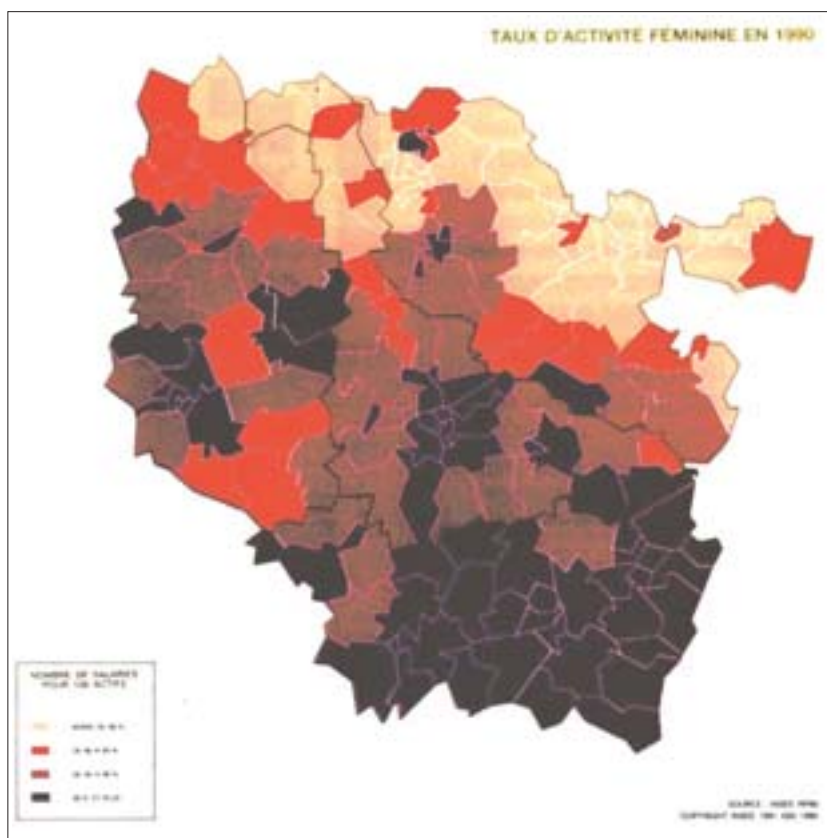
Atlas Économique et Social de la Lorraine

La Lorraine est l'objet d'un *Atlas Économique et Social de la Lorraine*, produit par l'INSEE sur la base de ses propres données à quatre cartes près (1).

Vient tout d'abord une «géographie» en trois images: carte topographique où figurent les cuestas, carte des densités de population, carte des communes dites urbaines ou rurales...

Suivent des chapitres inégaux selon la richesse de l'information accessible sur la démographie, l'emploi (fig. 1) et le chômage, les entreprises. Le logement donne lieu à deux cartes, dont celle des résidences secondaires plutôt touristique; enfin le dernier chapitre, disparate, affiche deux cartes agricoles, les hôpitaux, et surtout les monuments historiques.

Cette collection de cartes en tiroirs ne constitue pas vraiment un atlas: il y manque un projet, une perspective qui aurait structuré l'ouvrage. Par ailleurs, la source est réduite au Recensement de la Population de 1990 (RP 90) et à l'Enquête Annuelle d'Entreprise (EAE); dans ses ressources propres, l'INSEE aurait pu mobiliser l'Inventaire communal pour étoffer un chapitre «Services».



1. Taux d'activité féminine en 1990

* GIP RECLUS, Maison de la Géographie, Montpellier.

(1) INSEE Lorraine, 1993, *Atlas économique et social de la Lorraine*, avec la collaboration de la Direction des Affaires Sanitaires et Sociales et du Service Régional de la Statistique Agricole, Nancy, 100 p.

Contact: INSEE Lorraine, 15 rue du Général Hulot, BP 3846, 54029 Nancy cedex.

Sur la forme, on fera deux observations:

- les «cartes» du chapitre «Entreprises» ne sont que des bases de données transcrites par zone d'emploi; elles sont à peu près illisibles;
- parmi les autres cartes, plus classiques, celles sur l'évolution démographique (pages 17 et 19) auraient gagné à être fusion-

nées; le travail à l'étranger, en valeur relative, devrait être présenté aussi en chiffres bruts.

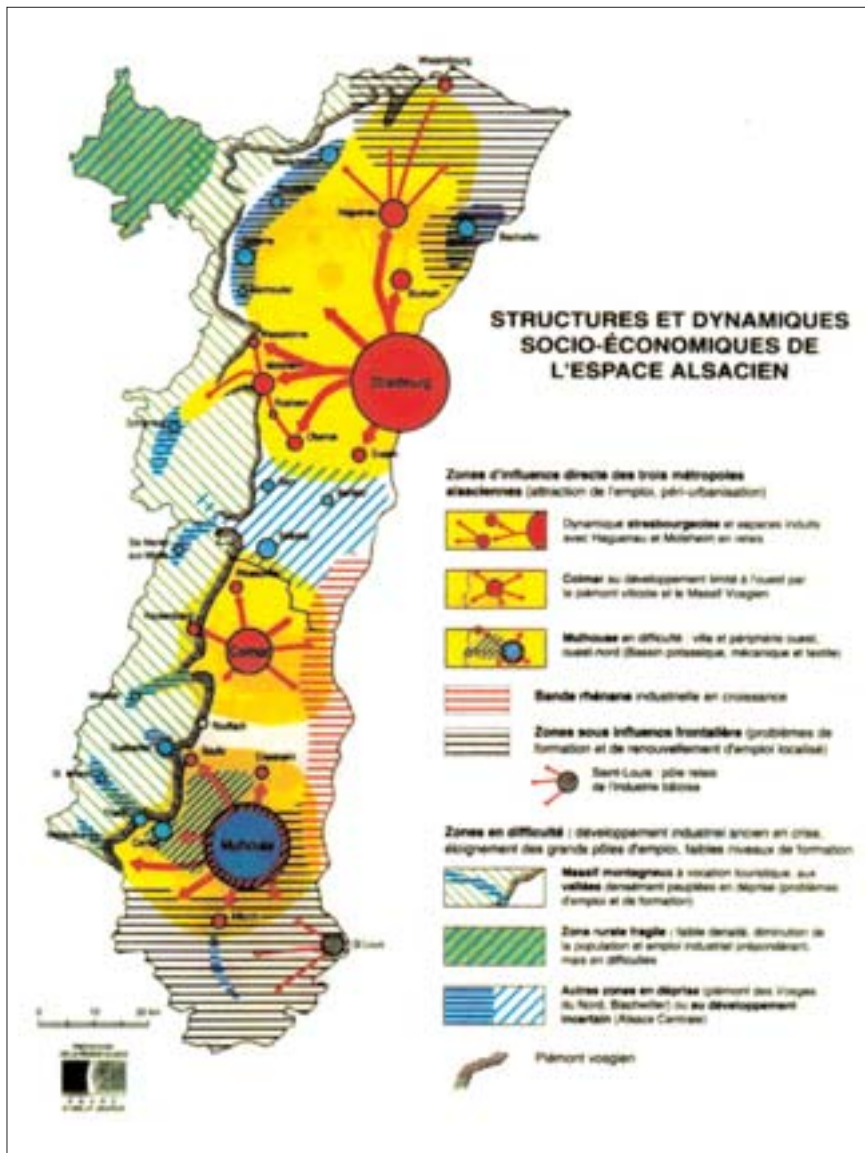
Louable est le souci de replacer les images de la Lorraine dans l'ensemble français par des graphiques. Au total, cet *Atlas Économique et Social de la Lorraine* reréprésente un ensemble de données utile sur une région en transformation.

Atlas des disparités socio-économiques de l'Alsace à l'issue des années quatre-vingt

L'Alsace, elle, est l'objet d'un *Atlas des disparités socio-économiques de l'Alsace à l'issue des années quatre-vingt* élaboré par la Préfecture de la Région Alsace-SGARE (2).

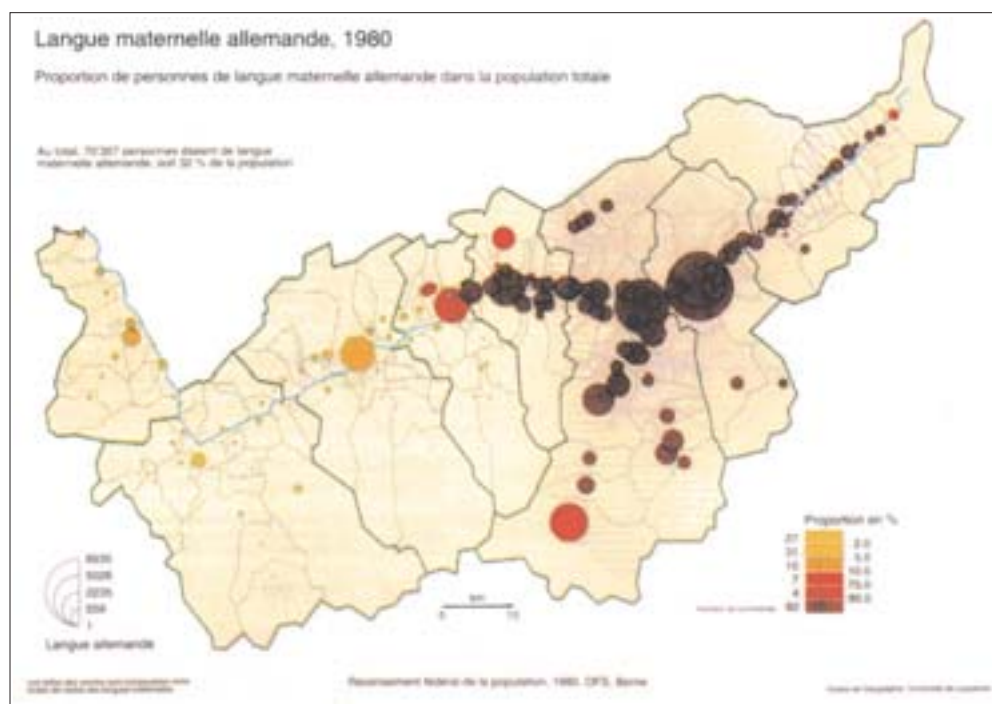
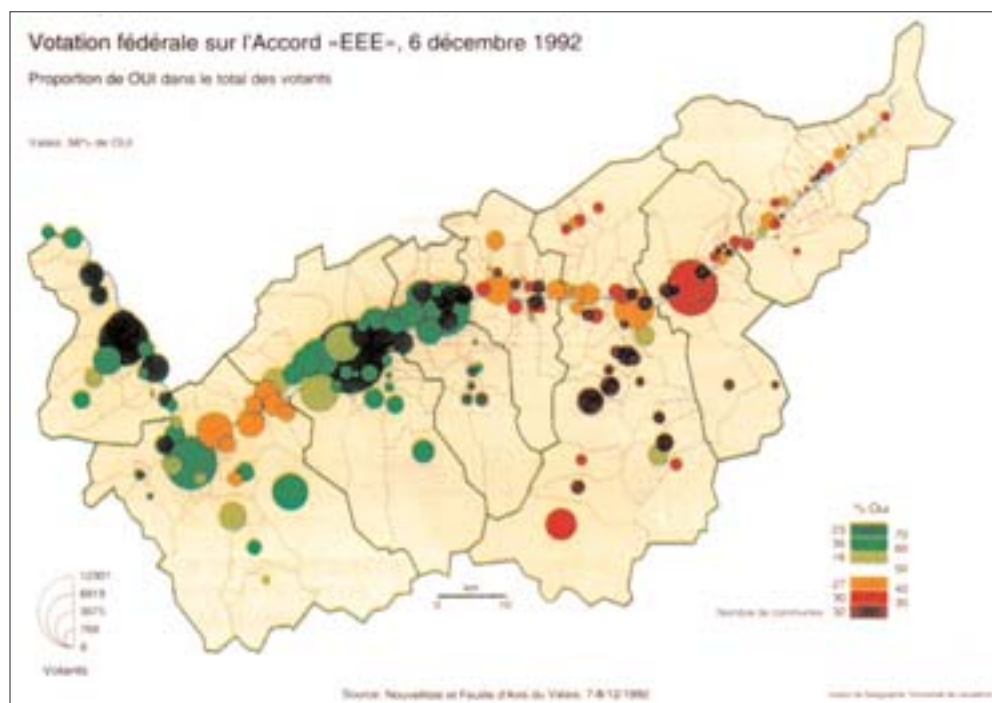
Le projet ici est annoncé, délimité, et les cartes tentent une démonstration. En introduction, trois cartes positionnent l'Alsace dans son environnement français et européen sous trois angles fondamentaux (PIB, chômage, réseau urbain); une carte de la structure régionale est proposée (fig. 2), précédant les chapitres thématiques qui l'éclairent. Ceux-ci sont dans une suite logique: démographie, emploi, chômage, emploi frontalier, migrations alternantes, niveau de formation, taxe professionnelle, permis de construire. Ces chapitres débutent par une carte synthétique, souvent issue de typologie, qui est étayée ensuite par les cartes analytiques. Le chapitre «Niveau de formation» est un excellent exemple de cette démarche; il nuance, par ailleurs, la position globale de l'Alsace, par ses disparités locales.

À ces qualités de fond, cet atlas joint un excellent rendu cartographique. La carte synthétique de couverture (fig. 2) est très expressive, comme celle des zones d'attraction, des migrations alternantes. Toutes les cartes analytiques associent valeurs brutes et taux relatifs. Au total, une mine de renseignements sous une forme claire et immédiatement accessible, un exemple à suivre...



2. Structures et dynamiques socio-économiques de l'espace alsacien

(2) Préfecture de la Région Alsace-Secrétariat Général pour les Affaires Régionales et Européennes (SGARE), 1993, *Atlas des disparités socio-économiques de l'Alsace à l'issue des années quatre-vingt*, avec la collaboration de l'Association de Développement du Bas-Rhin (ADIRA), Strasbourg, 88 p. Contacts: Préfecture de la Région Alsace-SGARE, 5 place de la République, 67073 Strasbourg Cedex. Association de Développement du Bas-Rhin (ADIRA), 3 quai Kléber, «Le Sébastopol», 67055 Strasbourg Cedex.



3. La votation fédérale sur l'Accord «EEE», 6 décembre 1992 (p. 41) (haut)
4. La langue maternelle allemande, 1980 (p. 123) (bas)

Quant au troisième (3), il concerne une région suisse, le Valais; et a été réalisé par un géographe de l'université de Lausanne.

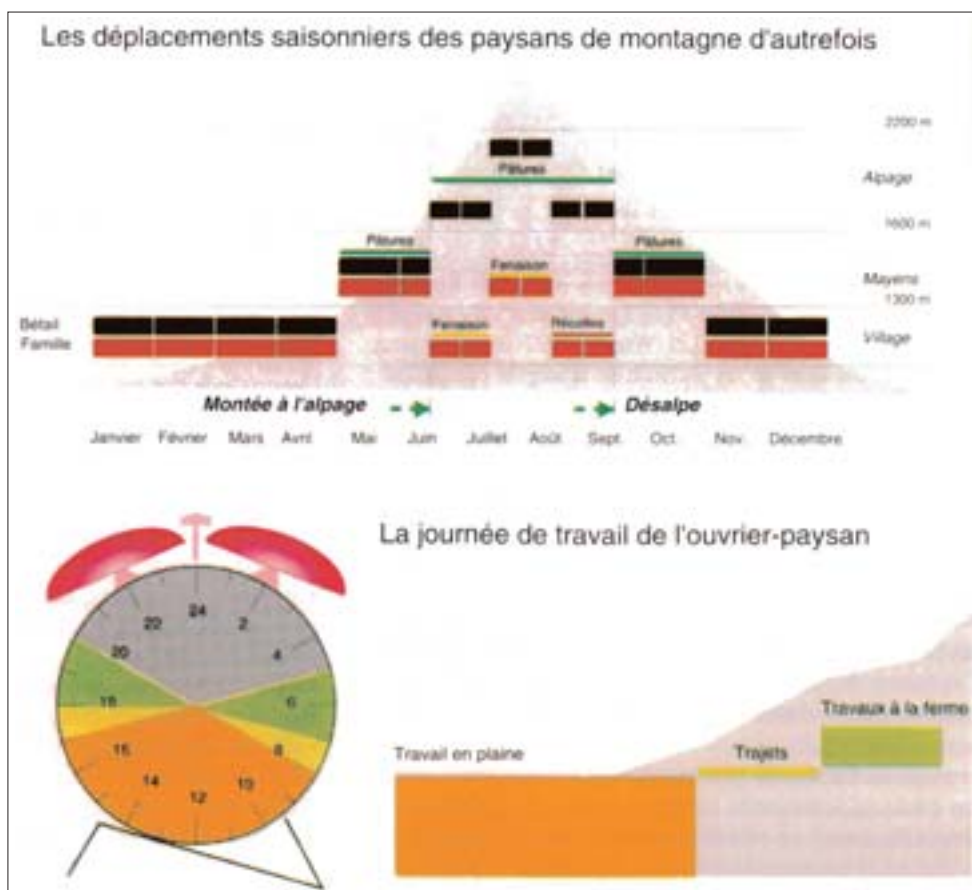
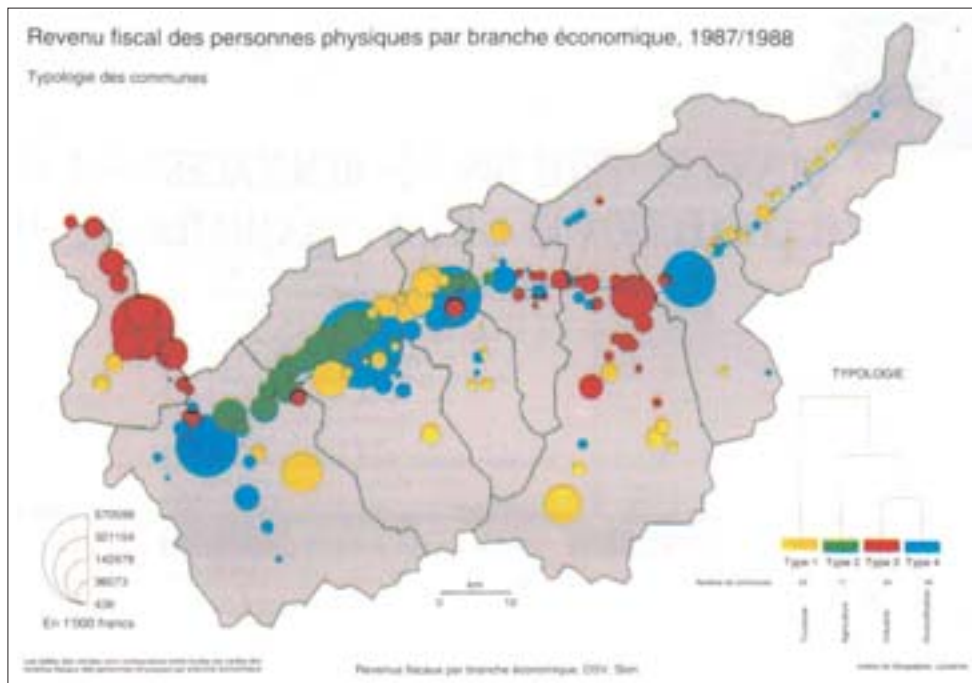
Cette «cartoscopie» évoquée dans le titre est bien, en dépit du néologisme, un véritable atlas régional, décrivant le Valais sous trois angles: structure de l'espace, population et société, activités et ressources.

Thèmes et plans sont presque classiques. Après une première partie originale sur l'espace valaisan: «Le Valais et la Suisse», «Les maillages de l'espace», et «L'espace hérité» (cadre historique et physique), on déroule démographie, classes sociales, activités et ressources... Néanmoins, quelques cartes sont peu usuelles: le refus lors du vote relatif à l'Accord sur l'Espace Économique Européen (fig. 3), la religion et les mœurs — «Catholiques romains, 1980» et «Divorcé(e)s, 1980 —, les langues dans le canton (fig. 4), la diffusion de la presse, le revenu fiscal des personnes physiques par branche économique (fig. 5), les rapports de pouvoirs territoriaux en Suisse, le poids culturel de l'élevage bovin (fig. 6).

(3) COSINSCHI M., 1994, *Le Valais. Cartoscopie d'un espace régional*, Institut de Géographie de l'Université de Lausanne (IGUL), Lausanne, Éditions Payot Lausanne, 268 p.

Mais l'apport le plus remarquable réside dans la forme même de l'atlas. On lira avec grand profit l'avant-propos de J.-B. Racine et surtout l'introduction de l'auteur, suivie d'une grille de lecture des documents. Ici, M. Cosinschi justifie ses pratiques cartographiques et guide le lecteur dans les images du multivarié: elle démontre ainsi que l'on peut dépasser la simple collection de cartes analytiques et présenter à un lecteur moyen des images de «synthèse» interprétables, en lui prêtant assistance.

Ce pari audacieux est ici gagné. Sur ce seul point, au-delà de l'apport d'information sur un canton helvétique, cet atlas est un bel exemple de méthodologie et de pédagogie. Une critique rigoureuse doit cependant évoquer deux défauts mineurs: le quotient de localisation, souvent utilisé en fin d'ouvrage (après la page 243), aurait gagné à figurer dans la grille de lecture de l'introduction; après la justification convaincante des cartes en cercles tramés (cf. la grille de lecture), il est étonnant de découvrir, à partir de la page 181, de nombreuses cartes choroplèthes sur un maillage communal, où les plus grandes communes sont souvent les moins peuplées, par exemple celle des grands secteurs d'activité.



5. Le revenu fiscal des personnes physiques par branche économique, 1987/1988 (p. 257) (haut)
6. Les déplacements saisonniers des paysans de montagne d'autrefois (p. 78) (bas)